Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX496 · ANNEXES DÉDIÉES

Les autres paraboles de Jésus sur les dettes, le pardon et la responsabilité

Étude comparative : Matthieu 18.23-35 ; Luc 7.36-50 ; Luc 16.1-13 ; Matthieu 25.14-30 La parabole du serviteur impitoyable n'est pas le seul enseignement dans…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
20 min	**15**	**2**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx496-les-autres-paraboles-de-jesus-sur-les-dettes-le-pardon-et-la-responsabilite/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX496 - Les autres paraboles de Jésus sur les dettes, le pardon et la responsabilité 2
1. Introduction 2
2. Les deux débiteurs dans Luc 7.41-43 3
3. La signification des montants dans Luc 7 3
4. La comparaison avec le serviteur impitoyable 4
5. Le pardon et l'amour dans Luc 7.44-50 4
6. L'administrateur infidèle dans Luc 16.1-8 5
7. Les dettes réduites par l'administrateur 5
8. La responsabilité de gestion dans Luc 16 et Matthieu 18 6
9. Les talents dans Matthieu 25.14-30 6
10. Le talent : une même unité pour des enseignements différents 7
11. Le règlement des comptes dans Matthieu 25 7
12. Les deux paraboles et le jugement 8
13. La remise d'une dette et la fidélité dans le service 8
14. Les limites de la comparaison entre les paraboles 9
15. Tableau comparatif des quatre paraboles 9
16. Ce que ces paraboles révèlent de l'enseignement de Jésus 9
17. Conclusion de l'annexe 11
Lexique 12

ANX496 - Les autres paraboles de Jésus sur les dettes, le pardon et la responsabilité

Étude comparative : Matthieu 18.23-35 ; Luc 7.36-50 ; Luc 16.1-13 ; Matthieu 25.14-30

1. Introduction

La parabole du serviteur impitoyable n'est pas le seul enseignement dans lequel Jésus utilise les réalités économiques pour expliquer les relations entre Dieu et les hommes.

Les dettes, les créanciers, les débiteurs, les administrateurs et les règlements de comptes apparaissent dans plusieurs paraboles.

Ces images appartiennent à la vie quotidienne du monde antique. Elles permettent à Jésus d'illustrer des réalités spirituelles telles que le pardon, la reconnaissance, la fidélité et la responsabilité.

Cependant, les paraboles qui utilisent un vocabulaire financier ne transmettent pas toutes le même

enseignement.

Cette annexe compare quatre récits afin de déterminer leurs points communs, leurs différences et leur contribution particulière à la compréhension de Matthieu 18.23-35.

2. Les deux débiteurs dans Luc 7.41-43

La parabole des deux débiteurs apparaît dans le récit du repas de Jésus chez Simon le pharisien.

Une femme connue comme pécheresse s'approche de Jésus et manifeste son affection et sa reconnaissance.

Simon s'interroge intérieurement sur l'attitude de Jésus envers elle.

Jésus lui raconte alors une courte parabole.

Deux hommes doivent de l'argent à un même créancier.

Le premier doit cinq cents deniers.

Le second en doit cinquante.

Aucun des deux ne possède les moyens de rembourser.

Le créancier décide alors de remettre les deux dettes.

Jésus demande à Simon lequel des deux débiteurs aimera davantage son bienfaiteur.

Simon répond que ce sera probablement celui auquel la plus grande dette a été remise.

Jésus approuve sa réponse.

La parabole établit ainsi un lien entre l'importance de la remise reçue et la reconnaissance manifestée.

3. La signification des montants dans Luc 7

Les deux dettes présentent un rapport de dix à un.

La première représente cinq cents deniers.

La seconde correspond à cinquante deniers.

Si l'on utilise le denier comme approximation d'une journée de salaire ordinaire, les sommes correspondent respectivement à environ cinq cents et cinquante journées de travail.

Cette comparaison demeure indicative.

Elle ne tient pas compte des variations de rémunération, des dépenses nécessaires à la vie quotidienne ni des conditions économiques particulières.

Le point essentiel du récit est que les deux débiteurs sont incapables de rembourser.

Le créancier remet donc deux dettes de montants différents.

La différence permet à Jésus d'illustrer la relation entre la grâce reçue et l'amour manifesté.

4. La comparaison avec le serviteur impitoyable

Les paraboles de Luc 7.41-43 et de Matthieu 18.23-35 présentent plusieurs ressemblances.

Dans les deux récits, une dette ne peut pas être remboursée.

Dans les deux cas, le créancier choisit de la remettre.

Cependant, les enseignements diffèrent.

Dans Luc 7, la remise de la dette est associée à l'amour et à la reconnaissance.

Dans Matthieu 18, elle est associée à la responsabilité de manifester de la miséricorde envers autrui.

La première parabole met en évidence la réponse reconnaissante du bénéficiaire.

La seconde condamne l'absence de compassion chez celui qui a bénéficié d'une remise exceptionnelle.

Ces deux enseignements se complètent.

Le pardon reçu doit produire une transformation de l'attitude intérieure.

Cette transformation se manifeste notamment par l'amour et la miséricorde.

5. Le pardon et l'amour dans Luc 7.44-50

Après la parabole, Jésus attire l'attention de Simon sur le comportement de la femme.

Il rappelle que Simon ne lui a pas offert certaines marques d'accueil, tandis que la femme a manifesté une affection remarquable.

Jésus déclare ensuite que ses nombreux péchés sont pardonnés et établit un lien avec son grand amour.

Cette formulation doit être interprétée dans le contexte de la parabole.

Dans le récit des deux débiteurs, la remise de la dette précède la question de l'amour manifesté.

L'amour apparaît comme la réponse à la faveur reçue.

Il serait donc réducteur de considérer que la femme achète le pardon par ses gestes.

En Luc 7.50, Jésus lui déclare que sa foi l'a sauvée.

Le passage associe ainsi le pardon, la foi, l'amour et la reconnaissance.

Il ne présente pas les gestes de la femme comme le paiement d'une dette spirituelle.

Cette distinction éclaire également Matthieu 18.

La compassion envers autrui ne doit pas être comprise comme une somme versée pour obtenir le pardon de Dieu.

Elle constitue une réponse attendue à sa miséricorde.

6. L'administrateur infidèle dans Luc 16.1-8

Une autre parabole utilise le vocabulaire des dettes.

En Luc 16.1-8, Jésus raconte l'histoire d'un administrateur accusé de dissiper les biens de son maître.

Celui-ci lui demande de rendre compte de sa gestion.

L'administrateur comprend qu'il risque de perdre sa fonction.

Il décide alors de faire venir les débiteurs de son maître et de modifier les montants inscrits sur leurs reconnaissances de dette.

Le premier débiteur doit cent mesures d'huile.

L'administrateur lui demande d'écrire cinquante.

Le second doit cent mesures de blé.

Il lui demande d'écrire quatre-vingts.

Le maître loue ensuite l'habileté de cet administrateur injuste.

Cette réaction peut surprendre.

Cependant, Jésus ne présente pas la malhonnêteté comme une vertu.

L'éloge porte sur la manière avisée dont l'administrateur prépare son avenir.

7. Les dettes réduites par l'administrateur

Les deux réductions mentionnées dans Luc 16 ne sont pas identiques.

Pour l'huile, la dette est réduite de moitié.

Pour le blé, elle diminue d'un cinquième.

Le texte ne précise pas pourquoi les proportions diffèrent.

Il ne donne pas non plus tous les renseignements nécessaires pour établir la valeur monétaire exacte de chaque réduction.

Plusieurs explications historiques ont été proposées concernant la nature de ces dettes et les éventuelles commissions ou intérêts.

Cependant, aucune de ces hypothèses n'est explicitement confirmée par le récit.

Il convient donc de ne pas présenter comme certaine une reconstruction particulière.

L'élément central est que l'administrateur utilise les créances de son maître pour préparer sa situation future.

La parabole met en évidence sa prévoyance, sans approuver son infidélité.

8. La responsabilité de gestion dans Luc 16 et Matthieu 18

Les deux paraboles présentent un personnage placé sous l'autorité d'un maître.

Dans Matthieu 18, le roi décide de régler ses comptes avec ses serviteurs.

Dans Luc 16, le propriétaire demande à son administrateur de rendre compte de sa gestion.

Cette ressemblance montre que Jésus utilise à plusieurs reprises l'image d'une responsabilité financière soumise à un examen.

Cependant, les conclusions diffèrent.

Dans Luc 16, Jésus développe un enseignement sur l'usage des richesses, la fidélité et l'impossibilité de servir simultanément Dieu et l'argent.

Dans Matthieu 18, il traite du pardon et de la miséricorde.

La présence d'un règlement de comptes ne suffit donc pas à donner aux deux récits une signification identique.

Le contexte et la conclusion de chaque parabole doivent guider l'interprétation.

9. Les talents dans Matthieu 25.14-30

La parabole des talents constitue un autre exemple d'utilisation d'importantes sommes d'argent.

Un homme part en voyage et confie ses biens à ses serviteurs.

Le premier reçoit cinq talents.

Le deuxième en reçoit deux.

Le troisième en reçoit un.

Chacun reçoit une somme selon sa capacité.

À son retour, le maître demande des comptes.

Les deux premiers serviteurs ont fait fructifier les biens confiés.

Le troisième a caché son talent dans la terre.

Le maître félicite les deux premiers et condamne le comportement du troisième.

Cette parabole met l'accent sur la fidélité dans l'administration des biens confiés.

Elle ne traite pas directement du pardon des offenses.

10. Le talent : une même unité pour des enseignements différents

Matthieu 18 et Matthieu 25 utilisent tous deux le talent comme unité monétaire.

Cependant, les montants et les fonctions narratives diffèrent.

Dans Matthieu 18, le serviteur doit dix mille talents.

Cette somme représente une dette immense.

Dans Matthieu 25, les talents sont confiés aux serviteurs pour être administrés.

Il ne s'agit pas de dettes personnelles contractées auprès du maître.

Cette distinction est essentielle.

Dans la première parabole, le problème initial est l'incapacité de rembourser.

Dans la seconde, la question principale est l'usage des biens confiés.

Le même terme financier sert donc à illustrer deux réalités spirituelles différentes.

Il serait incorrect de déduire que les dix mille talents de Matthieu 18 représentent nécessairement les dons ou les capacités personnelles dont il est question dans certaines interprétations de Matthieu 25.

Chaque parabole doit conserver son sens propre.

11. Le règlement des comptes dans Matthieu 25

Matthieu 25.19 précise que le maître revient après un long temps et règle ses comptes avec ses serviteurs.

Cette formulation présente une proximité avec Matthieu 18.23.

Dans les deux récits, les serviteurs doivent répondre devant une autorité supérieure.

Cependant, leur responsabilité n'est pas identique.

En Matthieu 25, les serviteurs sont jugés selon leur fidélité dans la gestion des biens confiés.

En Matthieu 18, le premier serviteur est condamné pour avoir refusé de manifester de la miséricorde après avoir bénéficié d'une remise exceptionnelle.

Ces deux enseignements montrent que la relation avec le maître implique une responsabilité.

Mais ils ne doivent pas être confondus.

L'un insiste sur la fidélité dans le service.

L'autre insiste sur la cohérence entre le pardon reçu et le pardon accordé.

12. Les deux paraboles et le jugement

Matthieu 18 et Matthieu 25 se terminent par une sanction sévère.

Dans Matthieu 18, le serviteur impitoyable est livré aux bourreaux.

Dans Matthieu 25, le serviteur inutile est jeté dans les ténèbres du dehors.

Ces conclusions donnent aux deux paraboles une portée solennelle.

Cependant, elles ne signifient pas que les personnages ont commis la même faute.

Le premier serviteur refuse la compassion.

Le troisième serviteur de Matthieu 25 n'a pas accompli la tâche confiée.

Les deux récits présentent donc des avertissements distincts.

La sévérité des conclusions ne doit pas conduire à effacer leurs différences.

Le jugement divin est évoqué à travers des situations narratives adaptées à chaque enseignement.

13. La remise d'une dette et la fidélité dans le service

Les paraboles examinées permettent de distinguer deux grandes dimensions de la vie chrétienne.

La première concerne la grâce reçue.

L'être humain dépend de la miséricorde de Dieu et ne peut prétendre acheter son pardon.

La seconde concerne la responsabilité qui découle de cette relation.

Le croyant est appelé à manifester l'amour, la compassion et la fidélité.

Ces deux dimensions ne doivent pas être opposées.

La grâce ne supprime pas la responsabilité.

La responsabilité ne transforme pas la grâce en salaire.

Cette distinction apparaît clairement lorsque les paraboles sont étudiées ensemble.

Dans Luc 7, le pardon reçu suscite l'amour.

Dans Matthieu 18, il appelle la miséricorde.

Dans Matthieu 25, la relation avec le maître implique une gestion fidèle.

Dans Luc 16, les biens matériels doivent être utilisés avec discernement et fidélité.

14. Les limites de la comparaison entre les paraboles

La comparaison des paraboles présente un intérêt réel, mais elle comporte également un risque.

Des ressemblances de vocabulaire peuvent conduire à des rapprochements excessifs.

Le maître de Luc 16 n'exerce pas nécessairement la même fonction symbolique que le roi de Matthieu 18.

Les débiteurs de Luc 7 ne correspondent pas automatiquement aux deux serviteurs de Matthieu 18.

Les talents de Matthieu 25 ne représentent pas la même réalité narrative que les dix mille talents de Matthieu 18.

Il faut donc distinguer les éléments communs des significations particulières.

Une méthode rigoureuse consiste à examiner d'abord chaque parabole dans son contexte.

Les comparaisons peuvent ensuite enrichir la compréhension, à condition de ne pas remplacer l'enseignement propre de chaque récit.

15. Tableau comparatif des quatre paraboles

PARABOLE	RÉFÉRENCE	ÉLÉMENT FINANCIER	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL
Le serviteur impitoyable	Matthieu 18.23-35	Dette de dix mille talents et dette de cent deniers	Le pardon reçu appelle le pardon accordé
Les deux débiteurs	Luc 7.41-43	Dettes de cinq cents et cinquante deniers	La remise reçue suscite l'amour et la reconnaissance
L'administrateur infidèle	Luc 16.1-8	Réduction de dettes d'huile et de blé	La prévoyance dans l'usage des ressources
Les talents	Matthieu 25.14-30	Cinq, deux et un talent confiés	La fidélité dans les responsabilités reçues

Ce tableau fait apparaître une diversité d'enseignements fondés sur des images économiques.

Il confirme qu'une même réalité matérielle peut être utilisée par Jésus pour illustrer plusieurs vérités spirituelles.

16. Ce que ces paraboles révèlent de l'enseignement de Jésus

Les paraboles financières montrent que Jésus s'appuie sur des situations concrètes pour enseigner des réalités spirituelles.

La dette permet de représenter une obligation.

La remise d'une dette illustre le pardon.

La gestion des biens confiés évoque la responsabilité.

Le règlement des comptes rappelle que les actes humains peuvent être soumis à un jugement.

Cependant, Jésus ne cherche pas à construire une doctrine économique unique à partir de ces récits.

Il utilise chaque situation en fonction d'un objectif précis.

L'enseignement doit donc être recherché dans la progression du récit et dans son application finale.

Cette méthode évite de transformer les détails secondaires en affirmations doctrinales indépendantes.

17. Conclusion de l'annexe

La comparaison de Matthieu 18.23-35 avec Luc 7.41-43, Luc 16.1-8 et Matthieu 25.14-30 permet de mieux situer la parabole du serviteur impitoyable dans l'ensemble de l'enseignement de Jésus.

Les réalités financières servent à illustrer des vérités spirituelles complémentaires.

La remise d'une dette peut évoquer la grâce et susciter la reconnaissance.

L'administration des biens peut représenter la responsabilité et la fidélité.

Le règlement des comptes peut rappeler la nécessité de répondre de sa conduite.

Cependant, chaque parabole possède un objectif particulier.

Dans Matthieu 18, le contraste entre la dette immense remise par le roi et la petite dette exigée par le serviteur constitue le fondement de l'enseignement.

Le pardon divin appelle une transformation réelle des relations humaines.

Les paraboles financières de Jésus montrent que la grâce reçue et la responsabilité humaine ne sont pas contradictoires. La miséricorde de Dieu doit produire l'amour, le pardon et une conduite fidèle, sans que ces réponses puissent être considérées comme le prix de la grâce.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le refus de pardonner — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX495 - La miséricorde et le jugement de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament https://schilo.org/anx495-la-misericorde-et-le-jugement-de-dieu-dans-lancien-et-le-nouveau-testament/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX497 - Le pardon de tout cœur : signification, exigences et limites bibliques https://schilo.org/anx497-le-pardon-de-tout-coeur-signification-exigences-et-limites-bibliques/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx496-les-autres-paraboles-de-jesus-sur-les-dettes-le-pardon-et-la-responsabilite/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.